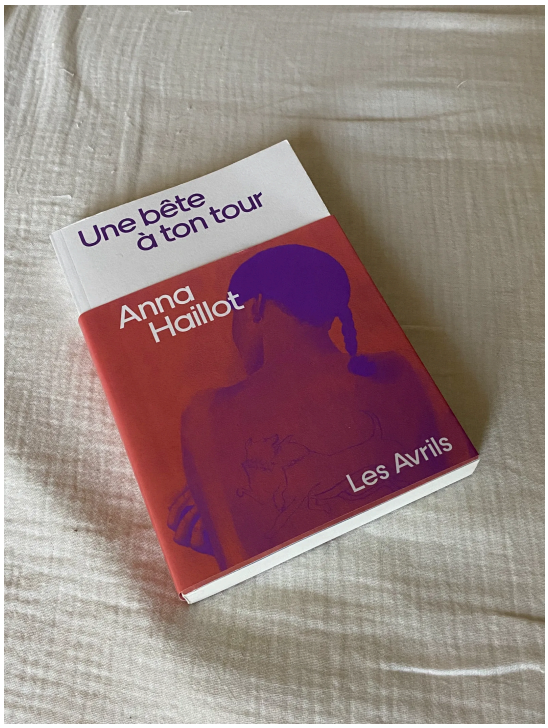
CHRONIQUE

Une bête à ton tour, d'Anna Haillot

par Estelle Normand

28 octobre 2026 · Autour de *Une bête à ton tour (Les Avrils)*

Avec une langue aussi percutante qu'organique, l'autrice fait la peau aux mécanismes aliénant et annihilant de l'usine, leur violence, leur absurdité, l'inhumanité des conditions de travail et des dirigeants.



Une bête à ton tour (2026), premier roman d'Anna Haillot, Éditions Les Avrils, 240 pages

Avec une langue aussi percutante qu'organique, l'autrice fait la peau aux mécanismes aliénant et annihilant de l'usine, leur violence, leur absurdité, l'inhumanité des conditions de travail et des dirigeants.

Le quotidien quand on a pour seul horizon la Zone, le bruit omniprésent, la répétition, les corps corvéables à merci, dépossédés, rongés, intoxiqués, l'effacement de soi au profit d'une chaîne infernale où chaque rouage défaillant menace l'ensemble des travailleurs, l'absence de considération, l'absence de protection, la perte de sens.

Et puis, la lumière malgré tout, envers et contre tout, la famille, les amis, les animaux, la photographie, l'espace, la poésie, la vie.

Un brillant premier roman de la rentrée littéraire qui m'a retourné les tripes.

— Estelle Normand

POUR CITER CET ARTICLE

Normand, Estelle. « Une bête à ton tour, d'Anna Haillot ». French Press, 28 octobre 2026, https://frenchpress.media/publications/une-bete-a-ton-tour-anna-haillot.